

Trente ans de combat contre la violence

En 1986, **Solidarité Femmes Fribourg** ouvrait sa première structure d'aide aux femmes victimes de violence. Ce soir, une table ronde évoquera la question encore taboue de la violence conjugale.

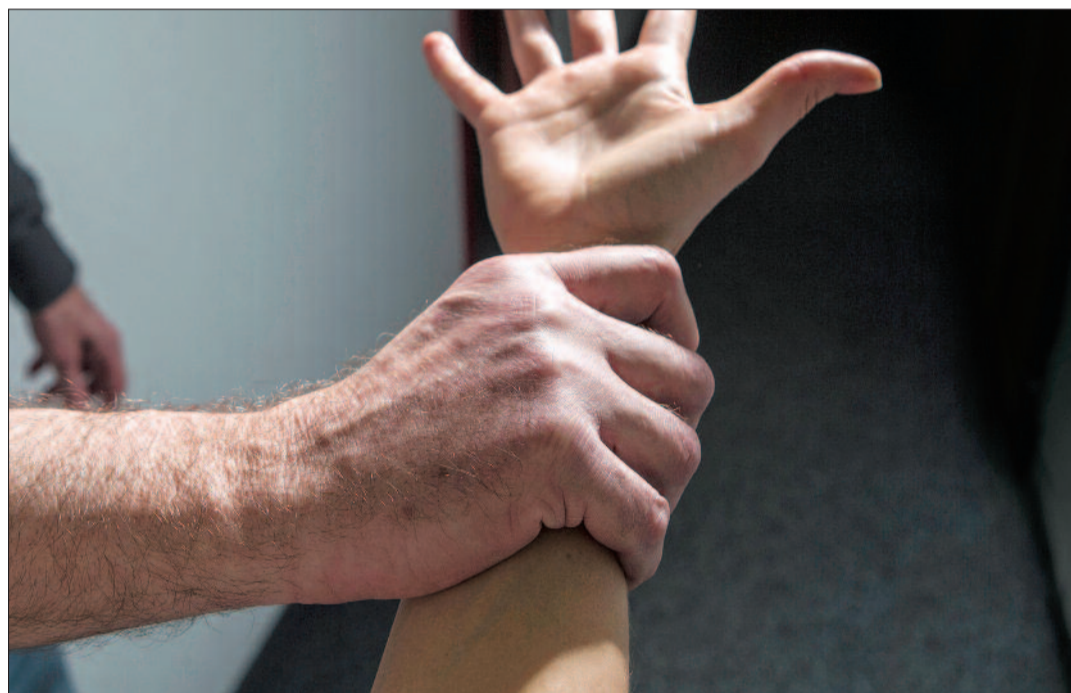
JEAN GODEL

FRIBOURG. En l'an 2000, 332 femmes ont été suivies par Solidarité Femmes Fribourg. Elles étaient 677 en 2015, et avec elles 51 enfants. C'est dire si l'action de l'association, qui a ouvert sa première structure en 1986, reste cruciale pour les femmes victimes de violence. Pour marquer ses 30 ans, Solidarité Femmes propose aujourd'hui une soirée cinéma suivie d'une table ronde sur le thème de la violence conjugale, au Rex de Fribourg.

A ses débuts, la cellule locale de Solidarité Femmes était menée par un groupe de collaboratrices bénévoles, dont une certaine Simonetta Sommaruga, alors étudiante. La structure, d'abord centrée sur les violences conjugales, est bientôt reconnue d'utilité publique par le canton, lequel, en 1993, la mandate en tant que centre de consultation LAVI (Loi fédérale pour l'aide aux victimes d'infractions).

Action plus proactive

«Depuis, raconte la directrice Rosa Perroud, nous sommes plus proactives. Car la loi prévoit que la police, avec l'accord de la victime, envoie ses coordonnées au centre LAVI compétent après un dépôt de plainte ou une intervention.» Les cas les plus fréquents restent la violence conjugale, mais il faut y ajouter la violence psychologique, presque toujours liée à une violence physique, les violences sexuelles ou encore les cas de brigandage, comme un braquage dans un shop.



Plus les relations sont égalitaires au sein du couple, moins il y a de violence conjugale. CHLOÉ LAMBERT

Solidarité Femmes a mis en place deux secteurs. L'un dispense des prestations ambulatoires – permanence téléphonique, aide immédiate en cas de nécessité, entretiens psychosociaux, accompagnement auprès des autorités. L'autre est une structure d'accueil dont l'adresse est gardée confidentielle et qui peut accueillir six femmes et leurs enfants. L'association défend enfin les intérêts des femmes victimes de violence dans le cadre de campagnes d'information.

Enfants pris en charge

Actuellement, plus de vingt personnes travaillent au sein d'une équipe pluridisciplinaire

de professionnelles. Rosa Perroud insiste: le travail en réseau est indispensable, surtout quand des enfants sont touchés – police, Service de l'enfance et de la jeunesse, psychologues.

«Nous ciblons aussi nos interventions sur les enfants confrontés à des situations de violence. Car ils n'arrivent bien souvent pas à verbaliser ce qu'ils ressentent. Or ils ressentent très clairement ce qui se passe au sein de leur famille. Le but est que, malgré cela, ils puissent se développer le plus normalement possible.»

Ce soir, d'ailleurs, Catherine Briod de Moncuit, psychotérapeute spécialisée dans le trai-

tement des séquelles de traumatismes vécus durant l'enfance, sera de la partie.

Quant au court métrage projeté en ouverture de la soirée, *Avant que de tout perdre* de Xavier Legrand, il rend compte de la honte et de la culpabilité que ressentent encore les femmes victimes de violence conjugale, un thème malheureusement toujours tabou. S'il est difficile de définir les causes de cette violence, il est une constante, éclaire Rosa Perroud: «Plus les relations sont égalitaires au sein du couple, moins il y a de violence.» ■

Fribourg, Rex, jeudi 18 février, 17 h 30. Après la projection, table ronde avec Catherine Briod de Moncuit (psychotérapeute), François-Xavier Audergon (juge civil), Raphaël Andrey (protection de l'enfance), Laurent Eggerts-wyler (Police de sûreté) et Nicaise Dind (responsable des enfants à Solidarité Femmes)

«Nous ciblons aussi nos interventions sur les enfants confrontés à des situations de violence. Car ils n'arrivent bien souvent pas à verbaliser ce qu'ils ressentent. Or ils ressentent très clairement ce qui se passe au sein de leur famille.» ROSA PERROUD

L'énergie citoyenne déboule

TENDANCE. Ceux qui ont vu le film *Demain* l'ont bien compris: il ne faut pas attendre grand-chose des politiques pour concrétiser la transition énergétique. Le salut viendra des actions citoyennes. Optima Solar Fribourg (OSF), la première coopérative solaire du canton, est ainsi née en avril dernier, fondée par 19 coopérateurs réunis par *La Revue durable* qui avait consacré un dossier à l'énergie citoyenne. Hier, les fondateurs d'OSF présentaient leur concept novateur en conférence de presse.

L'idée? Produire du courant solaire avec l'argent levé auprès des citoyens, à raison de parts à 1000 francs. Mais plutôt que de miser sur une hypothétique rétribution à prix coûtant (RPC) – 35000 dossiers sur liste d'attente en Suisse – Optima Solar a imaginé un modèle économique original basé sur une part importante d'autoconsommation: celui qui fournit son toit pour l'installation photovoltaïque consomme directement le courant produit.

Du coup, cette consommation locale échappe aux taxes de réseau qui, en

Suisse, comptent pour environ la moitié du prix de l'électricité. L'autoconsommateur achète donc moins cher son courant à la coopérative sans avoir rien investi. «C'est décisif pour notre viabilité économique», assure Bruno Marmier, président d'OSF.

Unique contrainte: seuls des toits d'au moins 600 m² sont recherchés – ceux de collectivités publiques, d'entreprises ou d'agriculteurs qui ne souhaitent pas se lancer eux-mêmes. Le courant en surplus est bien sûr injecté dans le réseau au prix du marché. Enfin, OSF vend des certificats d'origine, par exemple aux communes désireuses de jouer sur l'exemplarité.

Mutualisation des tâches

Née à Soleure en 2011, Optima Solar est organisée en fédération et compte à ce jour quatre coopératives locales, dont celle de Fribourg. Du coup, elle mutualise tout ce qui peut l'être: l'administration, la planification et l'installation des centrales, enfin la vente du courant. Autant de tâches que le particulier ne peut assumer seul.

Entièrement autofinancé, Optima Solar ne recourt à aucun emprunt. Le rendement du capital s'élève à 1,5% dès la troisième année. Le solde du bénéfice est réinvesti. A ce jour, les quatre coopératives totalisent 825 membres pour 5,3 millions d'investissements dans 22 centrales qui ont produit 1,9 GWh d'électricité en 2015. Des négociations sont en cours pour le premier toit fribourgeois.

Pour Susana Jourdan, membre de l'administration d'OSF, ce modèle se démarque de l'épargne classique, encore trop inconsciente des enjeux climatiques: selon l'Office fédéral de l'environnement, la place financière suisse promeut, par ses investissements, un changement climatique de +4°C à +6°C. «La citoyenneté énergétique nourrie par notre démarche, outre qu'elle pousse aux économies d'énergie, élargit la base sociale nécessaire pour que le virage énergétique ait lieu.» De quoi encourager les politiques à s'engager plus. JEAN GODEL

www.optimasolar-fr.ch

Foire de Fribourg tous les deux ans

GRANGES-PACCOT. La Foire de Fribourg revient au rythme bisannuel qu'elle a connu jusqu'en 1999. Si l'édition 2016 est confirmée, la suivante aura lieu en 2018. C'est ce qu'ont indiqué mardi les responsables de la manifestation et de Forum Fribourg dans un communiqué de presse commun.

En cause: la concurrence croissante des foires régionales dans le canton. Ces dernières années, de nombreux exposants auraient ainsi exprimé leur difficulté à être présents chaque année, justifie la direction de l'événement automnal fribourgeois. Laquelle assure par ailleurs avoir pris sa décision «en complet accord» avec Forum Fribourg. L'idée est de «redynamiser et redéployer» le concept de la Foire en lui rendant son caractère exceptionnel, pariet-elle.

Pour 2016, l'accent sera à nouveau mis sur les anima-

tions. S'il est encore trop tôt pour dévoiler le programme, on connaît déjà les invités: la police cantonale, l'Hôpital fribourgeois, le Championnat romand des électriciens du bâtiment ainsi que la troupe montée fribourgeoise du Cadre noir et blanc.

L'événementiel prime

Reste que ce passage à un rythme bisannuel aura des conséquences financières pour le centre d'expositions et de congrès, lequel devra développer de nouvelles activités. «Aujourd'hui, constatent ses responsables, le secteur événementiel a déjà pris le dessus sur les expositions dans les revenus de Forum Fribourg.» En 2017, une large place sera ainsi accordée à de nouvelles manifestations – concerts, événements culturels et sportifs, congrès – «qui devraient promouvoir une image différente de Fribourg», conclut le communiqué. JnG

Le recensement agricole a démarré

STATISTIQUES. Le recensement agricole 2016, qui sert de base au versement des paiements directs, est en cours, jusqu'au 2 mars. Les exploitants agricoles, ainsi que tous les détenteurs de bovins, chevaux, ovins, caprins, volailles et abeilles sont tenus de mettre à jour leurs données, de même que les pisciculteurs professionnels, communique le Service de l'agriculture. Ce recensement est exécuté via internet avec le système GELAN, commun aux cantons de Berne, Fribourg et Soleure. Parmi les données récoltées figurent les surfaces et les cultures, le nombre d'animaux détenus ainsi que la géolocalisation des lieux de détention. Outre le calcul des contributions, ce recensement a aussi pour objectifs de connaître les animaux à assurer auprès de la caisse cantonale d'épizootie Sanima et de lutter plus efficacement contre les maladies animales. Des cours pratiques pour l'utilisation du système GELAN sont prévus les lundis 22 et 29 février, à 19 h 30, et les jeudis 18 et 25 février, à 9 h 30, à Grangeneuve. JnG

Aide à l'efficacité énergétique

GRANGES-PACCOT. Groupe E Greenwatt, BKW et les Services industriels de Genève (SIG) lancent le programme Swiss Energy Efficiency Auction destiné à augmenter l'efficacité énergétique des entreprises, organisations et collectivités publiques. Soutenue à hauteur de 3 millions de francs par la Confédération, cette action se déroule en trois phases sur trois ans. D'abord, les premiers inscrits reçoivent une aide pour identifier les mesures d'amélioration énergétique. Ensuite, ils participent à une procédure d'enchères en vue d'obtenir un soutien financier pour la phase de réalisation. Un procédé qui assure le meilleur rapport coût/efficacité. La troisième phase consistera à vérifier l'efficacité des actions menées. Les participants devront démontrer que leur projet ne serait pas rentable sans cette aide. En 2014, Groupe E avait testé un concept proche: 26 entreprises avaient obtenu un million de francs pour des mesures qui, combinées, avaient permis d'économiser 22 millions de kWh. Le nouveau programme ambitionne de tripler ce résultat. JnG

www.swiss-ea.ch

En bref

GRANDE CARIÇAIE

Voir les oiseaux depuis les bateaux

Dimanche aura lieu la première des neuf croisières de découverte de la Grande Cariçaie organisées cette année par le centre-nature Birdlife de La Sauge, l'Association de la Grande Cariçaie et la Société de navigation des Trois Lacs. L'excursion se fera en compagnie d'un biologiste et commencera par une brève visite du centre-nature de La Sauge. Informations et inscriptions sur www.dreiseenschiffahrt.ch.